

Prolifération de chenilles Sphinx rares observée à Gadji

ENVIRONNEMENT.

Un pullulement de deux espèces de Sphinx, un incroyable papillon d'ordinaire plutôt rare, a été observé dans la baie de Gadji, à Païta. Comme pour les papillons piqueurs, ces phénomènes semblent intervenir après une période de sécheresse intense, note la Société entomologique de Nouvelle-Calédonie (Senc).

Trapu, cet incroyable papillon aux ailes transparentes est capable de réaliser des migrations entre les îles du Pacifique et de faire des vols « stationnaires » à l'instar des colibris.

« Leurs ailes battent à raison de 50 à 75 battements par seconde, ce qui leur permet de butiner les fleurs sans se poser et voler à une vitesse avoisinant les 50 km/h » décrit Thierry Salesne, président de la Société entomologique de Nou-

velle-Calédonie (Senc). Alors que ces sphinx sont d'ordinaire plutôt difficiles à croiser, une prolifération par centaines de ces chenilles a été observée récemment dans la baie de Gadji à Païta. « Je n'avais rencontré que trois spécimens ces vingt dernières années, rapporte le spécialiste. Or, en 2016 et 2017, nous avons observé après chaque saison sèche, un pic de population de ces deux espèces pendant la saison des pluies. »

PHÉNOMÈNE LOCALISÉ

Des nuées de ces petites bêtes ont également été aperçues du côté de la forêt sèche du Ouen Toro, où les chenilles défoliaient des arbustes plantés dans le cadre du plan de revégétalisation.

Bien que phytophages, et donc friands de feuillage, les dégâts qu'ils causent ne sont pas irréversibles rassure l'entomologiste.

Du moins pour l'instant. Malgré un caractère envahissant, l'insecte compte de nombreux



La mouche parasite, compte parmi les nombreux prédateurs du Sphinx. Elle pond ses œufs sur la chenille, et les larves s'y développent ne lui laissant aucune chance.

prédateurs. D'autant que « les plantes repoussent par la suite, et que cela est souvent très localisé. Mais est-ce que cela va perdurer ? interroge Thierry Salesne. Difficile à dire... peut-être qu'un nouvel équilibre se fera d'ici un an ou deux. » D'où

l'intérêt pour l'association de suivre le phénomène de près. « Les pics de population de papillons piqueurs de fruits par exemple sont bien connus, et sont cycliques, généralement tous les 3 à 5 ans » reprend le spécialiste. Et ils intervien-

ent à chaque fois, après une période de sécheresse intense. Généralement parce que leurs « régulateurs » naturels – ces petits insectes qui parasitent les œufs et les larves des papillons – y survivent moins bien.

Résultat : des proliférations sont observées. Mais dans le cas présent, la Senc n'écarte pas non plus l'hypothèse du changement climatique qui leur apporterait des conditions toujours plus favorables.

E.C.

Passionnés d'entomologie

Créée en 2004 par des scientifiques de l'IRD, de l'IAC, et de quelques passionnés, la Senc a pour mission d'inventorier les Arthropodes de NC (insectes, araignées, scorpions, mille-pattes, etc.). Ce qui leur permet de découvrir régulièrement de nouvelles espèces, mais également d'animer et de vulgariser les données recueillies.

